

Cherbourg

## La fusion de Charcot et La Bucaille inquiète

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 8 juin 2017

717 mots



*L'avenir du collège Charcot inquiète depuis sa fusion avec celui de la Bucaille, effective en septembre.*

Cherbourg. Les deux collèges publics du centre-ville ne feront plus qu'un. Enseignants et parents d'élèves craignent, à terme, la fermeture d'un site. Le directeur académique rassure.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi fusionner les deux établissements ?

« **On a une baisse des effectifs d'élèves importants à Cherbourg, en particulier dans le centre** », explique Jean Lhuissier, directeur académique des services de l'Education nationale (Dasen) dans la Manche. En coeur de ville, les collèges publics font face à la concurrence du privé. La question de la pérennité du collège Charcot se pose chaque année. « **Si on ne faisait rien, à terme, c'était les deux établissements qui fermaient** », poursuit le Dasen.

Qu'est-ce qui va changer à la rentrée 2017 ?

Les deux collèges vont fusionner en un seul établissement public local d'enseignement, avec conservation des deux sites. Une fusion souhaitée par le Directeur académique et approuvée par le Conseil départemental le 24 mars. Dans les faits, la direction des deux établissements est déjà mutualisée depuis septembre 2016. Dès la prochaine rentrée, les enseignants des deux collèges travailleront ensemble sur le projet éducatif 2018. Du côté des élèves, ils seront toujours affectés sur l'un des deux sites en fonction de critères géographiques mais ils pourront demander, pour suivre un enseignement spécifique comme la section sportive basket-ball ou la section bi-langue anglais/allemand, à rejoindre un autre site de l'établissement.

Comment s'organise l'administration de l'établissement ?

Il n'y a qu'une seule proviseure, basée cette année à Charcot, et son adjointe à la Bucaille. L'année prochaine, ce pourrait être l'inverse.

« **Comme la principale est sur notre site cette année, ça fonctionne bien. On craint que l'année prochaine, avec l'adjointe et sans CPE, le suivi des élèves soit moins bon, s'inquiète une représentante des enseignants du collège Charcot. C'est pour cela qu'on a demandé à avoir une CPE, au moins quelques heures par semaine, sur notre site.** » Ce qui a été refusé par la direction académique. « **Tant qu'on n'a pas plus d'élèves, il n'y a pas de raison de mettre un CPE en plus** », répond Jean Lhuissier.

Quelles conséquences pour les enseignants ?

« **En toute objectivité, la fusion est positive pour le personnel du collège Charcot, confesse une représentante des enseignants. Les effectifs fusionnés, si l'un des deux sites venait à fermer, les postes gardés se feront à l'ancienneté.** » Mais pas question pour autant d'approuver une éventuelle fermeture d'un des deux sites. « **On veut sauvegarder notre petite structure et assurer aux élèves qu'ils poursuivront tout leur cycle à Charcot.** »

Le collège Charcot va-t-il fermer ?

Pour l'inspection académique, il n'en est pas question. Ni aujourd'hui, ni dans les années à venir, car « **aujourd'hui, il n'y a pas la place à la Bucaille pour accueillir tous les élèves de Charcot** ». Cette garantie de maintenir les deux sites tient au moins jusqu'en 2020. Et après ? « **Cela dépendra de l'évolution des effectifs.** »

Comment réagissent les familles ?

Ces derniers mois, le manque de communication a créé la confusion dans les familles. Les représentants d'enseignants des deux établissements essaient donc de rassurer. Leurs craintes : que des parents d'élèves, intéressés par une section spécifique à Charcot mais par peur de la fermeture, optent plutôt pour la Buaille pour ne pas perturber la scolarité de leur enfant. Or actuellement, la moitié des effectifs du collège, niché derrière la basilique Sainte-Trinité, provient de dérogations. « **Si jamais on perd une classe par niveau, la Buaille sera en capacité d'absorber les effectifs. Fermer un site est plus simple qu'un collège** », conclut une représentante d'enseignants.

Pauline LE MORLEC.